

**Lutter contre la désinformation :
une fiche de questions et réponses du SCFP Ontario**

Un grand nombre d'information erronée a circulé avant et depuis les actions du 20 septembre 2023, lorsqu'un groupe se faisant appeler « Marche pour un million d'enfants » a organisé des manifestations anti-trans dans tout le pays.

Grâce à notre expérience en tant que syndicalistes, parents et membres de la communauté impliqués dans les contre-manifestations, le SCFP Ontario a produit une fiche d'information combinée de questions et réponses. Le contenu peut servir de points de discussion pour les dirigeants de section locale, le personnel ou toute personne qui souhaite répondre aux questions des membres (ou d'autres personnes) sur le rôle du mouvement syndical dans les contre-manifestations et au-delà.

**Les actions du 20 septembre étaient très conflictuelles; pourquoi un syndicat choisirait-il un camp plutôt qu'un autre?**

Les syndicats n'existent pas pour être neutres. En fait, notre mouvement a été créé pour soutenir un groupe plutôt qu'un autre : les travailleurs plutôt que les patrons. Oui, les syndicats existent pour améliorer les conditions matérielles de leurs membres en négociant de meilleurs salaires et avantages sociaux; nous négocions également collectivement pour des lieux de travail plus sécuritaires, du normatif qui protège les travailleurs contre la discrimination et le harcèlement, et bien d'autres choses importantes. Nous choisissons des « camps » parce que nous nous soucions des travailleurs en tant que personnes à part entière - non seulement de leur bien-être économique, mais aussi de leur sécurité au travail et dans leurs communautés. Cela est particulièrement vrai pour le SCFP en tant que syndicat du secteur public, puisque le travail de nos membres fournit les services publics dont tout le monde dépend.

**Pourquoi mon syndicat a-t-il participé aux contre-manifestations qui ont eu lieu le 20 septembre et autour de cette date?**

L'ensemble du mouvement syndical soutient les actions menées par les syndicats participant aux contre-manifestations du 20 septembre et notre engagement repose sur une prise de décision démocratique.

Le Congrès du travail du Canada (CTC) est l'organisation faîtière de l'ensemble du mouvement syndical au Canada. Lors du congrès du CTC en mai 2023, les délégués ont adopté à l'unanimité plusieurs résolutions, dont une résolution d'urgence sur la défense des droits des trans et la lutte contre la haine à l'égard des personnes 2SLGBTQI+. Cette résolution prévoyait la création d'escouades volantes de lutte contre la haine afin de soutenir l'important travail effectué pour lutter contre la haine dans les communautés.

Quelques semaines plus tard, des résolutions similaires ont été adoptées lors du congrès du SCFP Ontario, et elles nous ont spécifiquement demandé de participer aux escadrons volants contre la haine.

Mais notre soutien aux contre-manifestations ne se limite pas à nos résolutions. Les syndicats ont été créés pour donner une voix aux sans-voix en représentant les travailleurs et en négociant avec leurs patrons afin de lutter collectivement pour la justice. Mais aucun d'entre nous n'existe de manière isolée. Nous faisons tous partie de familles, de lieux de travail, de communautés et de sociétés. C'est pourquoi les syndicats choisiront toujours de lutter contre la haine qui détruit les communautés, rend les lieux de travail dangereux et met les travailleurs en danger.

**Pourquoi le SCFP est-il le seul syndicat à se préoccuper des droits des étudiants transgenres?**

Ce n'est pas le cas. Oui, le SCFP a une fière histoire de lutte contre la haine et la discrimination sous toutes ses formes et les membres du SCFP en Ontario ont élu le premier président ouvertement gay pour les représenter. Mais comme décrit ci-dessus, l'ensemble du mouvement syndical soutient les actions des contre-manifestants.

**Les syndicats négocient les salaires, point final. Les droits des jeunes transgenres n'ont rien à voir avec les syndicats; pourquoi le syndicat ne se mêle-il pas de ses propres affaires?**

Les syndicats existent pour améliorer la vie de leurs membres. Nous y parvenons principalement en améliorant les salaires et les avantages sociaux, les conditions de travail et la sécurité sur le lieu de travail, mais aussi en plaidant pour le renforcement des services publics et la protection des droits de la personne. En tant que syndicat, nous savons que les forces qui veulent réprimer nos droits en tant que travailleurs sont les mêmes que celles qui veulent nous diviser, nous et nos communautés. C'est pourquoi le SCFP et tous les syndicats s'expriment sur un large éventail de questions, telles que l'accessibilité financière, des services publics forts et les droits de la personne. Nous nous engageons à ce que nos services publics restent accessibles en étant sécuritaires et équitables.

Nous nous soucions de nos membres, de leurs familles et de leurs communautés, et nous développons la solidarité afin d'obtenir des améliorations pour eux. Par conséquent, lorsqu'un groupe quelconque tente de nous diviser et de diviser nos communautés - lorsqu'il essaie de répandre la haine, de nous diviser en factions et de mettre les jeunes en danger avec ses mensonges - il est absolument du ressort du syndicat de s'y opposer.

**Pourquoi vous battez-vous contre vos parents?**

Ces manifestations sont convoquées, financées et parrainées par des groupes haineux organisés de longue date, et non par des « parents inquiets ». Les personnes à l'origine de la « Marche pour un million d'enfants » sont les mêmes que celles qui sont à l'origine d'autres manifestations de l'idéologie d'extrême droite, telles que les manifestations contre l'immigration, le mouvement des gilets jaunes et le convoi. Des groupes tels que Press Progress et le Centre on Hate, Bias and Extremism ont largement documenté ces faits.

Nous avons vu un exemple de ce type d'organisation lors d'une manifestation dans une école secondaire de North York le 22 septembre. L'événement était organisé par « Billboard Chris » - un colporteur de haine professionnel à plein temps de la Colombie-Britannique - et visait à attirer l'attention des médias sur lui et sur Maxime Bernier, du CPP, qui s'est présenté pour faire rapidement de l'autopromotion.

Les membres et le personnel du SCFP Ontario ont été témoins de leurs actions : ces deux organisateurs de manifestations haineuses ont enregistré quelques vidéos rapides pour eux-mêmes, ont donné des citations à quelques journalistes, puis sont partis. Ils ont laissé derrière eux un petit groupe de manifestants en colère qui ont hurlé sur les élèves du secondaire, les résidents du quartier et les contre-manifestants.

**Pourquoi le SCFP s'opposerait-il à des parents inquiets?**

Malheureusement, certaines personnes - y compris des membres du SCFP - ont été dupées et ont cru que leurs enfants étaient en danger dans nos écoles. Cette crainte est fondée sur les mensonges qui ont circulé au sujet du programme scolaire de l'Ontario et vise à enrôler les parents dans ce vaste mouvement de haine d'extrême-droite. Nous devons nous engager auprès de ceux qui ont été dupés et qui ont cru à des mensonges dangereux et nous devons les informer sur le contenu réel du programme scolaire de l'Ontario et sur ce que les droits des enfants transgenres signifient réellement.

Ceux qui créent des mèmes, répandent des mensonges et alimentent la haine ne sont pas des « parents inquiets ». Ce sont les mêmes organisateurs de droite qui renforcent l'opposition à l'immigration, qui alimentent l'islamophobie et qui diffusent des informations erronées sur la vaccination. Ils ont organisé le convoi d'Ottawa l'hiver dernier et des actions telles que la Marche pour les enfants (1 Million March 4 Children) sont leur dernière tentative pour attiser la haine. C'est pourquoi nous devons voir leur message pour ce qu'il est et y résister.

**Mais les parents sont inquiets - ne devraient-ils pas avoir une voix?**

Si les parents sont inquiets, c'est parce qu'ils entendent et croient des mensonges sur le contenu des programmes scolaires. L'idéologie du genre n'est pas enseignée dans nos écoles et il n'y a pas de « composante trans » dans le programme de mathématiques - pourtant, ces mensonges et d'autres sont répandus par des groupes haineux sur les médias sociaux.

Ces mensonges sont là pour jouer sur l'amour que les parents portent à leurs enfants et pour exploiter le fait que trop de gens ne comprennent toujours pas ce que c'est que d'être homosexuel ou transgenre. La réalité est simple : on ne peut pas faire de quelqu'un ce qu'il n'est pas.

Nous pouvons aider à éduquer les parents qui pensent que leurs enfants risquent d'être transformés en quelque chose qu'ils ne sont pas, mais nous ne pouvons pas les laisser victimiser une minorité d'étudiants en raison d'une inquiétude fondée sur l'ignorance, la désinformation et la déformation.

Si des parents ont apporté leur soutien à ces groupes haineux, nous les encourageons à examiner de plus près qui sont les dirigeants de ces groupes et comment ils sont financés.

**Qu'en est-il du droit des parents d'avoir une voix sur ce que leurs enfants apprennent?**

Au Canada, les parents ont déjà le droit d'exempter leurs enfants des cours d'éducation sexuelle et de santé. Non pas que le fait de priver les élèves d'éducation sexuelle soit une bonne idée - les enfants ont besoin de ce soutien et de ces connaissances, et ils doivent recevoir des informations provenant de sources crédibles. Il a été prouvé, étude après étude, que les problèmes tels que les grossesses chez les adolescentes, les décès par suicide chez les jeunes et les infections par MST diminuent considérablement lorsque les jeunes sont informés sur leur santé sexuelle.

Toutefois, si un parent préfère que ses enfants ne reçoivent pas d'éducation sexuelle à l'école, il peut faire ce choix. Cependant, le programme scolaire de l'Ontario est élaboré par le Ministère de l'éducation et aucun parent n'a le droit de dicter ce que *tous les* enfants apprennent, ni à exiger que la vie de certaines personnes soit effacée. C'est ce qui se passerait si les écoles ne parlaient jamais de la vie des personnes LGBTQI+.

**Fred Hahn n'est-il pas en train de promouvoir son propre agenda en profitant du « 1 Million March 4 Children » (Marche pour un million d'enfants)?**

Fred est le chef élu du SCFP Ontario. En tant que tel, il est tenu par nos statuts de respecter la volonté démocratique des membres. Les membres ont voté pour que le SCFP Ontario se joigne activement au reste du mouvement syndical pour lutter contre la haine envers les 2SLGBTQI+.

**Pourquoi le président du SCFP de l'Ontario, Fred Hahn, est-il si virulent sur cette question?**

Le fondement des mensonges utilisés ici est qu'il est possible de convaincre les jeunes de changer ce qu'ils sont vraiment. Voici une réponse de Fred lui-même :

« J'ai été élevé dans une famille catholique de la classe ouvrière dans l'Ontario rural. Tous les livres que je lisais, toutes les chansons à la radio, tous les films que je regardais étaient des produits du monde hétérosexuel. Tous les membres de ma famille et toutes les personnes que je connaissais étaient hétérosexuels. Je ne l'étais pas, et je savais que je ne l'étais pas.

À l'école, j'ai été victime de harcèlements et de brimades sans merci. À une époque, si j'avais pu changer qui j'étais, je l'aurais tristement fait. Et pourtant, je suis là, un homosexuel fier, malgré toutes les forces qui m'ont dit, poussé, montré que je n'existais pas ou que je ne devais pas exister. Il en va de même aujourd'hui : personne ne peut transformer un jeune en ce qu'il n'est pas. »

**Fred Hahn n'est-il pas un homosexuel qui utilise les ressources du SCFP de manière inappropriée pour son projet favori et/ou pour recruter les jeunes ?**

Fred Hahn est un homosexuel fier de l'être et président provincial du SCFP, le plus grand syndicat du secteur public au Canada. Il a une longue et fière expérience de la défense des droits des travailleurs - sur les piquets de grève, devant les tribunaux et dans la rue avec des partenaires de coalitions.

Lorsque Fred participe à des manifestations, comme il l'a fait dernièrement, il fait exactement ce que les délégués représentant les membres du SCFP Ontario lui ont demandé de faire.

Le SCFP Ontario, comme d'autres parties du mouvement syndical, est une institution démocratique régie par des principes démocratiques. Son congrès annuel est la plus haute instance décisionnelle du SCFP Ontario. Lors de son congrès de mai 2023, les délégués ont adopté des résolutions demandant au syndicat de former des escadrons volants contre la haine et de lutter contre la haine et la désinformation à l'égard des personnes queer et trans, de défendre les heures des histoires drag et de redoubler d'efforts pour s'assurer que nos membres ne se laissent pas entraîner par des mensonges. Ces résolutions ont été présentées par des employés municipaux, des employés de bibliothèques et des employés de conseils scolaires.

Ces résolutions ont été mises en œuvre et nous prévoyons que les membres du SCFP Ontario continueront de voir leurs dirigeants et leurs membres agir à ce titre, en luttant contre les tentatives de propagation de la haine dans nos communautés.

**Pourquoi des extrémistes de droite essaieraient-ils d'amener des gens ordinaires à se joindre à une « fausse guerre » portant sur les droits des transgenres?**

Le mouvement syndical est fier de son histoire, non seulement parce qu'il a défendu les travailleurs, mais aussi parce qu'il a défendu les droits de la personne et s'est attaqué à la haine et à la discrimination. Si nous voulons atteindre nos objectifs en tant que travailleurs, nous n'avons pas le luxe d'être divisés les uns contre les autres - nous devons rester unis.

L'un des plus grands défis que la « Marche pour un million d'enfants » pose à notre mouvement est la perte de temps, d'énergie et de ressources qu'elle a entraînée. Mais sa véritable victoire serait de créer des dommages durables à la solidarité que nous avons en tant que travailleurs.

Si vous avez passé un peu de temps sur les médias sociaux, vous aurez vu le mème « Ils vous ont fait mener une guerre culturelle pour vous empêcher de mener une guerre des classes » - ce qui signifie que, pendant que nous avons passé du temps à lutter contre la haine anti-trans, les entreprises ont continué à faire des profits, les PDG ont continué à se payer des dizaines de millions par an, et les PC de Doug Ford ont continué à favoriser leurs riches copains au détriment des gens ordinaires.

Pendant ce temps, notre attention a été détournée de la crise de l'accessibilité, de la crise des loyers et du logement, de la crise climatique et des multiples crises dans les soins de santé, l'éducation, nos municipalités et les soins de longue durée - les choses qui affectent vraiment nos membres.

Les extrémistes de droite veulent diviser les travailleurs, nous distraire et nous disputer entre nous, afin que nous ne nous attaquions pas aux personnes et aux problèmes dont nous devrions nous occuper. Nous ne pouvons pas les laisser réussir.

**:pc/COPE491 **